

Nouvelles perspectives en sciences sociales



Langues en contexte, Ali Reguigui, Julie Boissonneault, Leila Messaoudi, Hafida El Amrani et Hanane Bendahmane (dir.), Sudbury, Série monographique en sciences humaines, n^o 22, 2019, 394 p.

Valérie Gauthier

Volume 16, numéro 2, mai 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1077100ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1077100ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Prise de parole

ISSN

1712-8307 (imprimé)

1918-7475 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gauthier, V. (2021). Compte rendu de [*Langues en contexte*, Ali Reguigui, Julie Boissonneault, Leila Messaoudi, Hafida El Amrani et Hanane Bendahmane (dir.), Sudbury, Série monographique en sciences humaines, n^o 22, 2019, 394 p.] *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 16(2), 267–271.
<https://doi.org/10.7202/1077100ar>

Tous droits réservés © Prise de parole, 2021

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Comptes-rendus de lecture

Langues en contexte

Ali Reguigui, Julie Boissonneault, Leila Messaoudi, Hafida El Amrani et Hanane Bendahmane (dir.), Sudbury, Série monographique en sciences humaines, n° 22, 2019, 394 p.

PAR VALÉRIE GAUTHIER

Université Laurentienne, Sudbury, Ontario, Canada

Les textes rassemblés dans l'ouvrage *Langues en contexte* témoignent de la nécessité, de l'importance et de la légitimité des questions et des réponses qui émanent de la dyade langue-territoire. Cet ouvrage, fruit de l'expertise de chercheur(e)s d'horizons disciplinaires différents, se veut une contribution significative dans le domaine conjoint de la langue et du territoire. On y trouve des réflexions théoriques et des études portant sur la dynamique langagière, sur l'identité, sur la littérature et sur l'éducation.

Cet ouvrage s'organise en cinq volets. Le premier se ramifie en quatre chapitres et agit à titre de contribution aux réflexions théoriques portant sur le rapprochement de la langue et du territoire. On y aborde les thèmes de la pertinence des frontières (Roger Gervais¹), des droits des minorités linguistiques aux

¹ Les mots, les idées, les frontières : considération de la thèse homogénéisante d'Ulrich Beck

niveaux international (Denis Roy²) et national (Samantha Puchala³) et de la pensée linguistique (Giga Zedania⁴). À titre d'exemple, l'étude de Roger Gervais fait l'évaluation des assises de la réflexion d'Ulrich Beck, réflexion qui suggère que les frontières existent surtout dans l'imaginaire des gens de par la soi-disant disparition des frontières nationales et internationales, et que, par conséquent, ne sont pas pertinentes.

Le deuxième volet, subdivisé en trois chapitres, traite de la langue, du territoire et de la dynamique langagière. On y présente une étude discursive sur le choix et sur le potentiel du toponyme *Kobané* en situation de conflit (Salih Akin⁵), une autre sur l'utilisation, sur la protection et sur la revitalisation du patois en Suisse romande (Claudine Brohy⁶) et, enfin, une dernière sur les variations diachronique (évolution d'une langue dans le temps) et diatopique (variation d'une langue selon le lieu géographique) de la langue roumaine (Cristina Ungureanu⁷).

Il est question, dans le troisième volet, de l'aspect identitaire dans le couple langue-territoire. Ce volet comprend trois chapitres dans lesquels sont analysées des questions portant sur la méga-identité laari dans la région de Pool en République du Congo (Élise Solange Bagamboula⁸), sur les constructions socio-identitaires du français au Cameroun (Venant Eloundou Eloundou⁹) et sur l'ancrage culturel des locutions canadiennes (Amélie Hien et Ali Reguigui¹⁰). Cette dernière étude a un objectif double, le premier étant de mettre au jour un corpus de locutions anatomiques – néologisme créé par les chercheurs de

² Protection des minorités et droit international : le difficile mariage entre spécificité et universalisme

³ Accès à la justice : la minorité francophone au Canada

⁴ Language and Society in the Thought of Konstantin Megreldze

⁵ Nomination toponymique et représentation discursive en situation de conflit : l'exemple de la ville de Kobané

⁶ Les patois galloromans en Suisse romande : entre nostalgie, protection et revitalisation

⁷ Language and Minorities on Roumanophone Territory

⁸ Laari, kikoongo, kisuundi, kigaangala ou création d'une méga-identité laari dans la région du Pool

⁹ Le français au Cameroun : constructions socio-identitaires et significativité

¹⁰ Sémantique des locutions anatomiques dans les canadianismes

cette étude pour désigner toute locution faisant référence à une partie du corps humain, comme *coûter les yeux de la tête* – du Canada et le deuxième étant d'analyser ces canadianismes sur le plan sémantique.

Le quatrième volet, intitulé « Langue, territoire et littérature », regroupe cinq chapitres. Ce volet littéraire débute avec la contribution de Gerardo Acerenza¹¹ qui s'intéresse à la traduction de jeux de mots, de néologismes et d'expressions idiomatiques et aux efforts entrepris par les traducteurs face à la traduction difficile de certains passages littéraires dont la signification est implicite. Mzago Doktourichvili¹² présente ensuite l'analyse des textes de Jean-Marie Gustave Le Clézio qui respirent la diversité de l'Afrique, tant du côté linguistique que du côté des éléments géographiques propres à ce continent. Suit une étude dans laquelle Atinati Mamatsashvili¹³ interroge le regard des écrivains français sur le nazisme et sur la persécution des Juifs. Les deux derniers chapitres de ce volet traitent de la *Trilogie* de Hédi Bouraoui ; on s'intéresse, dans un premier temps, aux déplacements et aux voyages (Samira Etouil¹⁴) et, dans un deuxième temps, à la quête de la langue (Elizabeth Sabiston¹⁵).

Le cinquième et dernier volet s'intéresse particulièrement à l'éducation. On y retrouve trois chapitres. Les deux premiers s'intéressent respectivement à la place de la culture franco-ontarienne dans les œuvres littéraires utilisées aux fins d'enseignement du français langue seconde en Ontario (Renée Corbeil et Amélie Hien¹⁶) et à la place des pratiques linguistiques vernaculaires dans

¹¹ Traduire l'implicite des romans québécois : la traduction italienne de *L'avalée des avalés* de Réjean Ducharme

¹² La cohabitation des langues et l'image de l'Afrique dans l'œuvre de Jean-Marie Gustave Le Clézio

¹³ Intérieur/extérieur comme espaces de domination et d'exclusion chez Thomas, Keun, Jacob et Sartre

¹⁴ Les territoires de l'errance dans la Trilogie d'Hédi Bouraoui

¹⁵ Migration and the Quest for a Metalanguage in Hédi Bouraoui's Mediterranean Trilogy and *La Réfugiée*

¹⁶ Choix des œuvres littéraires dans l'enseignement du français langue seconde en Ontario

l'enseignement du français à Moncton (Samuel Vernet¹⁷). Dans le dernier chapitre de l'ouvrage *Langues en contexte*, on y souligne les conséquences des méthodes humiliantes de l'enseignement du français en France et en Afrique subsaharienne (Rozenn Milin¹⁸).

Reprenons l'étude de Gervais du premier volet de l'ouvrage *Langues en contexte*. Dans cette étude, l'auteur évalue l'élément de la réflexion de Beck qui suppose que les frontières imaginaires ne sont plus pertinentes. C'est grâce à l'étude de milliers d'articles provenant de périodiques français et canadiens que Gervais a analysé la relation entre les mots, les idées, les personnes et les frontières. Cette analyse a permis de mettre un bémol sur la réflexion de Beck en ce qui concerne la non-pertinence des frontières imaginaires. Selon Gervais, ces frontières, qui existent dans l'esprit des gens, peuvent avoir une influence considérable sur les individus, et ce, nonobstant le fait qu'elle est souvent puisée dans leur imaginaire ; il reste que l'influence, elle, est bien réelle et génère des résultats véritables et observables. Grâce aux conclusions de son étude, Gervais démontre « que les mots d'un philosophe peuvent trouver des éléments de soutien par l'entremise de preuves empiriques » (p. 31). Dans cette perspective, il serait intéressant de tester empiriquement les théories présentées dans l'ouvrage *Langues en contexte*, puisque, comme l'a démontré Gervais, les assises empiriques apportent une grande force à une réflexion.

Dans le premier volet de l'ouvrage, Roy propose la réflexion suivante : admettre un véritable droit des minorités linguistiques – qui occasionnerait, en soi, l'administration d'un traitement différent et spécifique à ces minorités – n'engendrerait-il pas, malgré sa bonne volonté de geste conciliateur, une situation discriminatoire ? Or, toujours dans le premier volet, Puchala s'intéresse à l'accès à la justice de la minorité francophone au Canada et propose maintes pistes de réflexion à l'égard du système judiciaire dont les insuffisances ne permettent pas d'assurer

¹⁷ La « diversité linguistique » dans un modèle d'enseignement du français standardisé : les cours de français à l'Université de Moncton

¹⁸ Du sabot au crâne de singe, les méthodes vexatoires d'implantation du français dans les écoles de France et d'Afrique francophone subsaharienne

les besoins particuliers de cette minorité. En d'autres termes, Puchala avance que plusieurs changements sont nécessaires pour améliorer l'accès à la justice chez les individus vivant en situation linguistique minoritaire. Que penserait Roy de la réflexion de Puchala ? La perspective de ces deux chercheurs pourrait, dans une même contribution, alimenter le débat sur la question des droits des minorités linguistiques.

Compte tenu de ce qui précède, la dyade langue-territoire a fait couler beaucoup d'encre et, par la richesse de ce rapprochement, plusieurs réflexions et perspectives de recherche n'ont pas encore vu le jour, d'où l'importance des dix-huit études rassemblées dans l'ouvrage *Langues en contexte*. Il est possible d'évaluer la portée de cet ouvrage par la complexité des questions et par la diversité des thématiques qui y sont présentées. *Langues en contexte* est, sans aucun doute, un ouvrage riche, crédible et stimulant.